

plus grande tranquillité et sont complètement étrangers à la guerre et à l'usage des armes; comme le repos est ce qu'aiment par dessus tout les hommes calmes et tranquilles, ils n'inquiètent aucun de leurs voisins. Chez eux le climat est agréable et sain, l'air pur, l'haleine des vents d'une douceur exquise; les forêts obscures sont fort nombreuses; en arrosant fréquemment ces arbres ils en détachent, en l'amollissant, un produit tendre et ténu, sorte de duvet imprégné de liquide; ils tissent ces fils pour en faire le Sericum (tissu) réservé jadis aux classes nobles, mais porté aujourd'hui indifféremment par les plus humbles. Ils sont si modérés dans leurs besoins et aiment à ce point la vie paisible qu'ils évitent toute relation avec les autres hommes. S'il arrive que des étrangers passent le fleuve pour acheter des fils ou quelque autre article de commerce, ils estiment à vue le prix des marchandises, sans échanger une parole; et les (Seres) sont si simples dans leurs goûts, qu'en livrant leurs propres produits, ils n'appellent en retour aucune espèce d'importation ». Nous pourrions multiplier ces citations.

REINAUD<sup>1</sup> prétend que « les relations politiques et commerciales de Rome avec l'Inde, la Bactriane et la Chine eurent lieu, en général, par mer et par l'intermédiaire de l'Égypte et commencèrent l'an 36 avant J.-C., à l'époque où le triumvir MARC-ANTOINE gouvernait l'Égypte et les autres provinces orientales de l'Empire, de concert avec CLÉOPATRE. Elles furent reprises par AUGUSTE vers l'an 20 avant notre ère, et elles se maintinrent pendant plusieurs siècles ». Ce serait par l'intermédiaire d'un certain LYCOTAS qui visita deux fois Bactra, la capitale de la Bactriane, qu'Antoine aurait commencé ses relations avec ce pays, route de la soie, produit de Chine. Reinaud fait grand état du passage suivant de FLORUS, qui vivait à la fin du premier siècle après J.-C., cet historien nous raconte en effet que sous Auguste : « l'on vit les Scythes et les Sarmates envoyer des ambassadeurs pour demander notre amitié;

1. *Relations politiques et commerciales de l'Empire romain avec l'Asie orientale*, p. 23.